

Newsletter

Du cœur à l'ouvrage...

L'année 2003 se termine et avec elle, nous célébrons les dix premières années d'activité d'une formidable équipe. Tirer un bilan peut paraître insignifiant quand nous savons que le bonheur d'un seul enfant hospitalisé nous comble.

Peut-être est-ce là simplement une preuve de ce que l'on peut réaliser quand des hommes et des femmes s'unissent dans le désir commun de venir en aide à leur prochain. Les frontières s'effacent, les différences culturelles s'estompent, et les difficultés sont surmontées.

Nous remercions le regretté docteur Daniel Beck, responsable du département d'oncologie pédiatrique du CHUV de nous avoir écoutés puis épaulés avec conviction. Nous tenons également à remercier Eric Mathyer, alias docteur Panosse, ainsi que Jean-Claude Demers, alias docteur Bobo, d'avoir été les premiers à accepter la responsabilité de devenir docteurs Rêves, sans oublier de toute évidence le personnel hospitalier qui accueille chaque semaine les docteurs Rêves de la Fondation.

Nous sommes reconnaissants et heureux face au chemin parcouru. Mais le rôle le plus déterminant dans l'histoire

Des éclats de couleurs pour les enfants handicapés...

Depuis près de cinq ans, la Fondation Théodora offre également la possibilité à des enfants ayant un handicap de recevoir la visite d'un ami ou d'une amie d'un type un peu particulier, Monsieur et Madame Rêves.

Ce projet n'a jamais été communiqué à l'extérieur par respect de la philosophie de la Fondation qui consiste, entre autres, à ne jamais présenter une idée mais une réalisation. Ces premières années lui ont donc permis de développer un programme professionnel totalement adapté au monde de l'enfance handicapée. Quel bonheur infini de voir ces visages d'enfants s'illuminer lors de la visite hebdomadaire des artistes de la Fondation.

Nous vous invitons aujourd'hui à suivre les pas de Monsieur Sparadrap (p.2) lors de sa visite auprès des enfants séjournant au foyer Clair Bois de Lancy.



des docteurs Rêves a été joué par vous, sponsors, donateurs, bénévoles et amis. Vous nous avez encouragés et donné les moyens d'accomplir notre mission. C'est grâce à vous que tout au long de ces dix années, plus d'un million d'enfants ont pu recevoir la visite de l'un des 124 docteurs Rêves de la Fondation Théodora. Soyez remerciés du fond du cœur pour ces innombrables instants de joie, de bonheur et d'évasion offerts aux enfants et à leur famille.

Ensemble, continuons d'égayer le quotidien des enfants hospitalisés en illuminant leur regard.

Nous vous souhaitons de très joyeuses fêtes et vous présentons nos meilleurs vœux de bonheur et de santé pour l'an 2004.

André et Jan Poullie

Monsieur et Madame Rêves



La visite de Monsieur Sparadrap



La Fondation Théodora a souvent dit que le monde de l'enfance n'avait pas de frontières. Malgré tout, force est de constater qu'il existe depuis toujours un grand nombre de barrières au-delà des notions géographiques. L'enfance handicapée. Un monde si loin et pourtant si proche. Si connu et inconnu. La Fondation ne pouvait rester insensible au monde des enfants ayant un handicap. C'est ainsi, qu'avec la collaboration des foyers Clair Bois Lancy et Chambésy et de l'hôpital Wildermeth à Bienne, le rêve de Théodora a pu poursuivre son chemin. Permettre à des enfants placés en institution de vivre des instants remplis de rires, d'amusement, de complicité et de confiance.



Les débuts de cette expérience ne furent pas simples. En effet, les artistes mandatés habituellement par la Fondation Théodora sont formés pour travailler avec des enfants hospitalisés. Le monde du handicap est fort différent. Il a donc fallu développer un concept particulier totalement adapté à cet univers. Ainsi sont nés «Monsieur et Madame Rêves». Le titre même attribué aux docteurs Rêves ne pouvait être semblable. Un enfant handicapé n'est pas malade. Il vit et se développe avec son handicap. La notion de «docteur» n'avait pas sa place tout comme la blouse blanche traditionnellement portée par les docteurs Rêves.



Monsieur et Madame Rêves sont des personnages drôles et sympatiques, mi-clowns, mi-conteurs, portant des habits pleins de couleurs. Ils ont été spécifiquement formés afin de jouer avec les couleurs, les sons, le toucher, éléments particulièrement importants dans l'approche des enfants ayant un handicap, tout comme le fait de pouvoir faire et refaire les mêmes gestes. Vingt fois ci-cela amuse l'enfant.



C'est ainsi que chaque semaine, les enfants séjournant à Wildermeth à Bienne et dans les foyers Clair Bois de Lancy et Chambésy, retrouvent leurs copains Hatchi, Gili Gili, Pilül et Sparadrap.

Ce projet de cœur a pu voir le jour grâce à la Fondation Hans Wilsdorf qui a apporté à la Fondation Théodora une aide financière spécifique. Aujourd'hui, l'enthousiasme des artistes de Théodora pour ce programme est extraordinaire. Une réflexion est donc actuellement menée afin de pouvoir développer cette activité dans d'autres régions de notre pays. Mais ceci ne pourra être possible qu'avec le soutien de nouveaux partenaires. D'ores et déjà un très grand merci aux amis fidèles de Théodora qui ont su lui faire confiance dans cette aventure si belle. Nos remerciements très chaleureux à la direction et au personnel des deux institutions qui collaborent étroitement avec la Fondation Théodora. L'expérience accumulée ces cinq dernières années sera précieuse pour le développement de ce merveilleux programme.



Souffrir un peu pour redonner le sourire

Des kilomètres de bonheur...

Quel est l'intérêt de faire le tour du canton de Neuchâtel, en longeant la frontière, seul et hors d'une compétition? De prime abord aucun, si ce n'est de constituer un défi physique individualiste. Mais en réalisant ce challenge au profit de la Fondation Théodora, Patrick Christinat à justement troqué cet égoïsme apparent contre de l'altruisme.

En effet, chaque kilomètre (150 de course et 40 de natation) de son périple pouvait être sponsorisé (dès un franc) et les fonds récoltés reversés à la Fondation Théodora. «L'acte sportif n'est qu'une excuse. Mon but est de pouvoir sortir de l'eau, au terme du parcours, et d'offrir un chèque à plusieurs zéros», avoue celui qui va pourtant souffrir pendant trois jours et trois nuits non-stop.



Ancien cadre des espoirs nationaux de ski de fond, compétiteur également de VTT et de course à pied, président du défi international du Val de Travers, Patrick Christinat vit pour et par le sport. Avec cette aventure, il passe toutefois à un autre niveau:



«Depuis longtemps, je voulais aider une association. Le tour du canton était également quelque chose qui me trottait dans la tête depuis un certain temps. Les idées se sont réunies après ma rencontre avec André Poulie, président de la Fondation Théodora», explique l'athlète neuchâtelois. Et de poursuivre: «Il y a des circonstances dans la vie qui font qu'on a besoin de se resituer. Cette aventure, la reprise de l'entraînement, sont des éléments qui vont m'y aider.»

En s'obligeant à suivre la frontière (à 50 m près) à l'aide d'un guide par satellite, Patrick Christinat s'est soumis à des difficultés qui vont au-delà de la simple problématique de l'endurance. Natation, course hors des routes et chemins, escalade étaient au programme de ce qui devait être un marathon d'une septantaine d'heures. «Je savais qu'il y aurait des moments pénibles. Mais il fallait relativiser. Ils n'étaient qu'éphémères, ce qui n'est pas forcément le cas pour les enfants qui sont dans les hôpitaux. Et cette idée était mon moteur, plus que l'entraînement», explique l'athlète de 34 ans.



Revue de presse / extrait de l'article de John Nicollet paru dans LA PRESSE Nord Vaudois du 20 août 2003.

Monsieur le Président,

Je viens de recevoir votre Newsletter et je tiens à vous féliciter pour cette émouvante présentation de vos dix ans d'activité. C'est une très belle œuvre que vous avez créée. La plaquette qui évoque votre parcours et vos implantations à travers la Suisse est non seulement un remerciement à vos donateurs, mais un réel encouragement à poursuivre leur soutien. Votre page sur l'utilisation des dons en 2002 est excellente. Sans parler de toutes les sympathiques photos qui illustrent l'univers de rêves que vous créez pour les enfants. Encore toutes mes félicitations et bonne route! Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments très distingués.



Annette Kaplun
Présidente de Foyer-Handicap



Chers amis de Théodora,

J'ai lu avec intérêt votre dernière Newsletter. Et je dois le dire, sans honte aucune, une fois de plus, j'ai pleuré. Mes modestes dons ne sont rien par rapport au bonheur que vous apportez. Merci docteurs Rêves. Merci de tout cœur!



Pascal



Merci à un partenaire fidèle



La Fondation Théodora tient à remercier très chaleureusement UBS pour le soutien apporté tout au long de ces années pour le développement de ses activités de docteurs Rêves en Suisse et à l'étranger.

Après huit ans de très étroite collaborations la Fondation ne bénéficiera plus du partenariat global accordé par UBS, cette dernière ayant décidé de recentrer ses activités de sponsoring dans les domaines sportifs et culturels.

Tout au long de ces années, la banque a apporté une aide financière et logistique très significative à la Fondation ce qui lui a permis, très concrètement, de développer une structure professionnelle présente dans 9 pays mandantant 124 artistes actifs dans 87 hôpitaux dans le monde. Aujourd'hui, grâce à ce partenariat, plus de 200 000 enfants sont visités annuellement.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les collaborateurs de UBS qui tout au long de ce partenariat nous

ont soutenus avec générosité et créativité.

Grâce à vous, tant de moments de bonheur et de tendresse ont illuminé les regards et les cœurs des enfants malades. Vous avez permis d'apporter du soleil, de la magie et des sourires tant aux enfants qu'aux parents et au personnel hospitalier. Des instants si précieux, des instants que nous aimerions vous dédier.

Merci, merci de tout cœur.

Un moment de pure tendresse



Je travaillais avec le Dr Ding-Dong. Nous étions dans une salle de jeux avec un groupe d'enfants et de soignants. Thomas, un garçon de dix ans souffrant d'une épilepsie sévère et présentant des difficultés d'apprentissage était assis dans un coin le dos tourné. Je m'assis sur une chaise en émettant un petit grincement et me remis debout tout subitement. Thomas me jeta un regard, puis se détourna. Je répétais mon numéro et à nouveau il regarda. Nous continuâmes ce jeu non-interactif pendant environ cinq minutes avant que Thomas se leva et passa devant moi. Il se planta devant la porte. Les soignants expliquèrent que sa maman avait l'habitude de venir le chercher à cette heure-là et que c'était pour cette raison qu'il était quelque peu confus.

Nous arrê tâmes notre jeu à la décision de Thomas et je poursuivi mon animation plus générale pour les autres enfants en jonglant avec des foulards. Mais après quelques instants, Thomas se retourna, il ouvrit ses bras et se dirigea vers moi. Je supposais qu'il était attiré par les foulards et qu'il allait en prendre un. Mais au contraire, il passa sous les foulards en les laissant retomber sur lui. Il mit ses mains autour de mon cou et reposa sa tête sur mon épaule en me donnant le plus gentil et le plus tendre des «hug» que je n'ai jamais reçu. Puis, il laissa tout simplement tomber ses bras et s'en alla.

Ce petit garçon aux nombreux problèmes de communication et de comportement avec les gens, témoigna à cet instant d'une tendresse pure à l'égard de mon personnage de docteur Rêves.



Dr Doppit

Petit morceau de vie à l'hôpital



La danse du lion



Nommons-le Pablito, un petit garçon de couleur avec un regard triste. Pablito est depuis longtemps à l'hôpital et y revient continuellement, il existe peu d'institution pour les jeunes malades africains séropositifs qui ont de la difficulté à se faire comprendre.

Au début, sa famille venait souvent lui rendre visite, mais depuis quelques temps je ne les rencontre plus. Pablito semble malgré tout content! En effet, tous les mardis, il reçoit la visite de ses amis en habits de couleurs qui l'enlèvent, quelques instants, pour l'emmener dans un monde de rêve.

Les infirmières attendent également avec impatience la visite des docteurs Rêves, car les relations avec Pablito sont difficiles. Souvent, il s'enfoncé dans une sorte de sommeil profond, ses jambes n'arrivent presque plus à le porter, souvent il crie, pleure et parle dans un dialecte incompréhensible. Il lui arrive également de se mettre en colère sans que personne ne sache pourquoi. Aujourd'hui, je peux aller le voir! Pablito aime la musique et j'ai donc commencé à fredonner une mélodie africaine. Pablito sort de sa somnolence et commence à chanter avec moi. Il sourit et claque des mains. Ensuite il se lève! D'abord doucement, ensuite avec de plus en plus de force et d'assurance, il s'approche de moi et commence sous mes yeux à se transformer en lion. Il rugit et danse autour de moi. Je suis la gazelle, je recule, il m'attrape par les poignets et me pousse à terre avec une force surprenante.

C'est seulement au moment où nous sommes assis sur son matelas, qu'il me lance un regard pur, il effleure ma joue d'un baiser, s'affaisse dans mes bras et s'endort. Merci Pablito pour ces moments merveilleux.

Dr Gili Gili



UBS vous remercie

Depuis 1995, l'UBS a été l'un des tous premiers partenaires de la Fondation Théodora. La banque a soutenu son développement en Suisse et à l'étranger. Ensemble, nous avons participé à la création de nouvelles antennes dans les hôpitaux, aider la promotion de la Fondation dans la presse et auprès de nos clients et marchés dans neuf pays. Cette expérience unique est le résultat d'un travail et d'une collaboration sans faille avec les équipes de la Fondation et les docteurs Rêves.

Toutefois, un groupe comme le nôtre doit au bout de huit ans revoir ses engagements afin des les adapter à

ses différents secteurs d'activités et filiales. Ainsi, nous avons décidé de ne pas renouveler notre contrat de partenariat avec la Fondation Théodora dès janvier 2004.

Soucieuse de ne pas mettre en difficulté la Fondation Théodora, UBS a élaboré avec elle un plan de transition afin de soutenir les efforts déjà engagés.

UBS salue le professionnalisme et la qualité du travail effectué par l'équipe dirigeante de la Fondation Théodora. Ensemble, UBS et la Fondation Théodora ont travaillé en toute

confiance et transparence. Nous sommes fiers d'avoir été associé à ce projet et souhaitons ici remercier les docteurs Rêves, le personnel hospitalier et l'équipe de la Fondation Théodora. Enfin, un grand merci à tous les donateurs qui soutiennent la Fondation Théodora tout au long de l'année. Nous avons tous la fierté d'appartenir à la même famille: celle du cœur.



UBS

Au Musée Olympique...



Ils ont aussi dix ans...

Dans le cadre des dix ans du Musée Olympique à Lausanne et de la Fondation Théodora, une exposition retraçant la visite des docteurs Rêves fut présentée du 8 au 30 septembre 2003. Grâce aux travaux réalisés par la photographe Magali Koenig et la costumière Lydia Pfister, les visiteurs ont pu découvrir la magie de la rencontre du docteur Rêves et de l'enfant hospitalisé, de Zurich à Istanbul, de Minsk à Coire, de Londres à Milan, de Lausanne à Paris, pour ne citer que quelques exemples.

Le sentiment d'avoir laissé quelque chose...



«Je fais des photographies depuis sept ans pour la Fondation Théodora et j'ai vu beaucoup d'enfants dans beaucoup d'hôpitaux. Partout dans le monde. Ils m'ont fait chaque fois l'immense cadeau de m'ignorer immédiatement. J'ai essayé de les photographier sans oublier de les voir. J'ai vu des enfants rire et des enfants pleurer.

J'ai vu les mères de ces enfants se détendre à l'arrivée du clown dans la chambre, j'ai vu des pères participer au spectacle. J'ai vu de la compassion derrière certains nez rouges. J'ai aussi beaucoup ri. Je suis souvent sortie cassée de ces hôpitaux: on ne peut pas s'habituer à la vision d'un enfant malade, jamais.

Et j'ai vécu des moments simples et beaux. C'était un après-midi au Brésil*, nous venions de passer quelques heures dans un hôpital. Il y avait une chambre remplie d'enfants très malades, des bébés hydrocéphales dans des lits trop grands, des enfants qui suivaient les clowns partout, qui couraient dans les corridors pour avertir leurs amis malades de l'arrivée du clown dans leur chambre; il y avait du bruit, des rires; une petite fille toute seule qui regardait son lapin en ballon avec de la tendresse, tellement de tendresse. A la fin de la visite, les clowns ont quitté leur costume et nous sommes sortis dans la rue, fatigués, un peu perdus, avec le sentiment d'avoir laissé quelque chose de nous ici, comme chaque fois et pour toujours. On marchait sur une route en pente, on tournait le dos à l'hôpital. Tout à coup la pluie s'est mise à tomber, une pluie chaude, tropicale, énorme et bonne, et avec la pluie, on a entendu des cris qui venaient de l'hôpital. On s'est retourné et on a vu, penchées aux fenêtres, trois mères qui appelaient les clowns en riant et qui nous faisaient des gestes d'au revoir. Et d'un seul coup, à l'improviste, comme souvent dans ma vie, j'ai ressenti ce bonheur tout simple qui tend à l'éternité.»



Magali Koenig
Photographe

* La Fondation Théodora a été active pendant trois ans (1995-1997) au Brésil. Ce programme existe toujours. Il est actuellement géré par la Fondation Doutores da Alegria.



L es costumes de docteurs Rêves



Chaque artiste mandaté par la Fondation reçoit deux costumes identiques qui mettent en valeur les caractéristiques de son personnage de docteur Rêves. Ces costumes sont de véritables décors à part entière avec de nombreuses poches secrètes, des accessoires rigolos, prêts à surprendre les enfants. Réalisés à partir de réelles blouses de médecins, c'est grâce au talent d'une équipe de trois personnes dirigée par Lydia Pfister que naissent les costumes des docteurs Rêves.

Les aider à construire leur personnage...



Toute petite déjà, j'habillais mes poupées avec les bouts de tissus qui tombaient de la machine à coudre de ma maman. C'est donc tout logiquement que j'ai décidé d'orienter ma profession dans le domaine de l'habillement et du costume. Ainsi pendant quinze ans j'ai travaillé dans le secteur de l'habillement. Tout au long de ces années, mon intérêt pour la création se concrétisa par une formation de styliste. Puis à la naissance de mes deux enfants, je décidais de m'orienter vers la création d'habits pour femmes enceintes, adaptables tout au long de la grossesse. Mon intérêt pour les enfants et la coïncidence d'un dépannage pour la création d'un chapeau de clown pour la Fondation Théodora lança le début d'une collaboration de près de neuf ans.

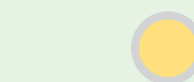
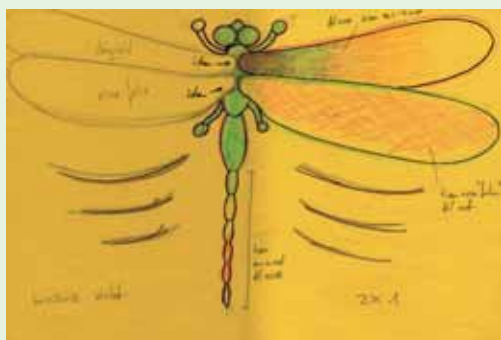
Ce que j'apprécie particulièrement dans le cadre de cette activité est d'avoir la possibilité de travailler et de partager mes idées avec les docteurs Rêves afin de les aider à construire leur personnage à travers l'élaboration de leurs costumes. Je me dois également à ce stade de la conceptualisation de l'habit de les mettre en garde quant à l'utilisation de certains textiles qui ne pourraient résister aux lavages multiples auxquels sont soumis les blouses. De plus, chaque personnage doit respecter des règles précises fixées par la Fondation. Ainsi, chaque docteur Rêves porte en effet une blouse blanche munie de boutons et d'un coeur orange. Le reste de la blouse peut être adapté aux souhaits, parfois fous, des artistes.



Avec le développement de la Fondation, j'ai du me faire épauler par Andy Pasche et d'une équipe de couturières, toutes indispensables à la création et à la réalisation de plus de 300 costumes créés à ce jour, chaque artiste devant posséder deux costumes afin de lui permettre de les faire nettoyer après chaque visite.

Chaque nouvelle création de costume nourrit et inspire toute l'équipe de costumières dans le cadre d'une totale confiance et indépendance que nous offre Théodora.

Lydia Pfister, costumière



Une approche respectueuse

Les docteurs Rêves n'effectuent leur visite qu'avec l'accord de l'enfant - pour autant qu'il soit en mesure de l'exprimer - ainsi qu'avec l'accord exprès ou tacite des parents ou du représentant légal.

Ils agissent dans le respect de l'enfant hospitalisé et de sa sphère privée. Ils adaptent leur comportement à son état physique et psychique. Ils veillent à ne pas le fatiguer.

Ils agissent dans le respect de l'autorité des parents ou du représentant

légal et de la sphère privée de la famille.

Ils agissent dans le strict respect de l'environnement hospitalier et des règles régissant ce milieu. Ils ne sont pas thérapeutes. Ils ne se substituent à aucun moment, ni en aucune manière, aux médecins, infirmières, psychologues ou autres professionnels de la santé. Ils cèdent leur place, sur demande, lorsqu'un soin doit être administré...

Extrait du code de conduite des docteurs Rêves

Noël pour les enfants hospitalisés.

Comme chaque année, un grand nombre d'enfants hospitalisés ne pourront rejoindre leurs familles pour célébrer Noël. Malgré tout, les docteurs Rêves continueront à leur rendre visite et souffleront avec eux les bougies de l'espoir et de la gaieté.

Merci d'aider les docteurs Rêves à créer de tels instants de bonheur!

La Fondation Théodora proche des enfants

Suisse Romande

Hôpital de Zone, Aigle (VD)
Hôpital de La Chaux-de-Fonds (NE)
Hôpital Cantonal, Fribourg (FR)
Foyer Clair Bois, Chambésy, (GE)
Foyer Clair Bois, Lancy (GE)
Hôpital de la Tour, Meyrin (GE)
CHUV, Lausanne (VD)
Hôpital de l'enfance, Lausanne (VD)
Hôpital orthopédique, Lausanne (VD)
Hôpital de Zone, Morges (VD)
Hôpital Pourtalès, Neuchâtel (NE)
Hôpital de Zone, Nyon (VD)
Hôpital de Zone, Payerne (VD)
Hôpital Saint Loup, Pompaples (VD)
Hôpital de Champsec, Sion (VS)
Hôpital Riviera, site du Samaritain, Vevey (VD)
Hôpital de Zone, Yverdon (VD)

Suisse Allemande

Hôpital de Baden (AG)
Hôpital Cantonal, Bâle (BS)
Hôpital de l'enfance, Bâle (BS)
Hôpital de l'île, Berne (BE)
Centre Hospitalier, Bienne (BE)
Centre de développement et de neuro-réhabilitation pédiatrique, Bienne (BE)
Hôpital Cantonal, Bruderholz (BL)
Hôpital Cantonal, Coire (GR)
Hôpital de l'enfance Wolfgang, Davos (GR)
Hôpital de l'enfance, Lucerne (LU)
Hôpital de l'enfance, Saint-Gall (SG)
Hôpital Cantonal de Münsterlingen (TG)
Hôpital Cantonal, Winterthur (ZH)
Hôpital de Balgrist, Zurich (ZH)
Hôpital Sanitas, Kilchberg, Zurich (ZH)
Hôpital de l'enfance, Zurich (ZH)
Hôpital Triemli, Zurich (ZH)

Suisse Italienne

Hôpital la Carita, Locarno (TI)
Hôpital Civico, Lugano (TI)
Hôpital San Giovanni, Bellinzona (TI)
Hôpital Beate Vergine, Mendrisio (TI)



Centre du Bief • Chemin des Mouettes 1 • 1027 Lonay
Tél. 021 811 51 91 • Fax 021 811 51 90 • www.theodora.org
CCP 17-296460-0 • UBS 243-FS-114.697.4

